



Catherine

Quelques mots de bienvenue et de remerciement

En introduction de cette journée, nous allons en quelques mots vous dire pourquoi nous sommes particulièrement attachés au processus qui démarre aujourd'hui.

Nous parlons de concert,

Marianne Tilot , représentant le Cabinet de D. Simonet , Ministre de l'Enseignement obligatoire en Communauté française

Hubert Bedoret , représentant le cabinet de P.Henry, Ministre de l'Environnement de la Région wallonne

Et moi-même, Catherine Rousseau, représentant le cabinet d'E. Huytebroeck, Ministre de l'environnement de la Région bruxelloise

Nous sommes à la croisée de deux défis majeurs :

- Faire face et répondre aux problèmes environnementaux – réchauffement climatique, raréfaction des ressources non renouvelables, perte de biodiversité... et sociétaux, des réponses essentielles à la qualité de vie sur terre des générations futures
- Eduquer les jeunes générations pour qu'elles puissent répondre à ces questions et contribuer au développement d'une société plus respectueuse de ses ressources, plus juste, où chacun peut s'épanouir et trouver sa place, en un mot plus durable.

L'éducation relative à l'environnement et au développement durable peut contribuer à relever ces défis, par les méthodes et les contenus qu'elle propose mais également par les partenariats et les décloisonnements qu'elle sous entend.

Pour ma part, j'attends au moins trois résultats de ces Assises, dont l'ensemble du processus va vous être communiqué au cours de cette journée

Première attente

- Reconnaître l'éducation relative à l'environnement et au développement durable comme levier de changement en faveur d'un développement plus durable et l'inscrire dans les stratégies de changement. J'ai toujours été étonnée combien les Plans d'action élaborés pour encourager le développement durable oublièrent tout le volet de l'éducation, bien qu'ils fassent reposer le changement de la société sur les changements de comportement. Comment peut-on changer les comportements sans impliquer l'éducation ? Comment penser l'éducation sans impliquer l'école ?

#### Deuxième attente

- Améliorer, optimiser la collaboration entre les acteurs associatifs, les institutions et le monde de l'école. En effet, cette collaboration est essentielle pour adapter l'offre associative et institutionnelle aux besoins des enseignants et des écoles, pour réaliser les projets, pour intégrer les animations dans les contenus pédagogiques ... mais ne se fait pas toujours de manière idéale. Manque de lieux de concertation, contraintes institutionnelles et structurelles, méconnaissance du travail de l'autre ? A vous de nous le dire pour que nous développions ensemble de nouvelles collaborations. Ces collaborations se profilent de manière différente en communauté française et en communauté flamande mais devraient se trouver renforcées pour les deux communautés aux termes de ces Assises.

#### Troisième attente

- Co-consolider la stratégie que la région bruxelloise développe en matière d'éducation relative à l'environnement et au développement durable pour mettre en place un dispositif efficace répondant aux besoins sociétaux mais tenant compte des contraintes spécifiques des uns et des autres. En effet, si on fait les comptes de ce que la Région dépense en subsides et en marchés pour soutenir la réalisation d'animations, de défis, de formations, les montants alignés sont très importants. Nous sommes donc tous en mesure d'exiger que cet argent public soit utilisé au mieux et soutienne un projet capable d'infléchir les comportements, les structures, la société.
- Et, toi Marianne qu'attends-tu de ces Assises ?



Au nom de la ministre Simonet,

Remerciements aux représentants des ministres régionaux, au réseau IDée et aux participants.

Avant de préciser nos attentes pour les Assises, je tiens à dire comme la rencontre d'aujourd'hui est déjà une réussite en soi. C'est un premier pas essentiel dans la construction d'une stratégie d'éducation au dvp durable et à l'environnement que de rassembler les différentes instances publiques, les acteurs clés du monde scolaire, des experts de terrain, des associations actives, des équipes pédagogiques, des formateurs.

Merci dès à présent de votre présence et de votre confiance.

C'est un premier pas mais cela ne nous suffira pas !

Au cabinet, nous sommes en train de dvp une approche systémique des défis à relever pour améliorer la qualité des apprentissages à l'école et la qualité de la vie à l'école. Nous insistons sur la reliance entre les connaissances, entre les expertises, les champs de connaissances, la valorisation de l'expertise propre aux acteurs de l'enseignement est fondamentale mais elle montre ses limites si elle n'est pas reliée aux expertises des autres champs de compétences.

Quant à nos attentes pour la suite, nous rejoignons entièrement celles de la Ministre Huytebroeck telles que tu les as exprimées Catherine :

- faire de l'éducation relative à l'environnement et au dvp durable un levier privilégié de changement
- Améliorer, optimiser la collaboration entre les acteurs associatifs, les institutions et le monde de l'école

Nous ajouterons, plus particulièrement par rapport aux enseignants et aux écoles :

On constate que le succès de l'ErE et DD est lié aujourd'hui au dynamisme de l'équipe pédagogique qui la porte, à son implication à travailler autour de ce thème, à se former ...

Ce que nous attendons justement des Assises, c'est de créer un mouvement dans lequel s'inscriront plus d'écoles, de manière plus durable, et quels que soient leurs degrés d'implication, de sensibilisation au départ.



Nous pourrions exprimer de la manière suivante ce que nous attendons des Assises

- Lancement d'un mouvement ErE qui entraîne plus d'écoles, plus durablement, d'un mouvement qui réponde à une stratégie d'ensemble.
- Construction d'une stratégie qui soit entendue comme une coconstruction avec les enseignants, les acteurs de terrain, les associations expertes, les représentants des pouvoirs publics.
- Construction d'une stratégie d'ensemble qui respecte la particularité locale, le projet de chaque établissement. Une stratégie qui incite à s'y inscrire et qui respecte en même temps l'autonomie des équipes éducatives.
- Construction d'une stratégie qui soit claire sur les rôles de chacun : l'équipe pédagogique lance le projet, elle est demandeuse d'accompagnement par une formation, un professionnalisation par des conseillers pédagogiques, par des associations expertes, celles-ci venant s'inscrire dans le questionnement de l'école
- Construction d'une stratégie qui soutient une démarche d'apprentissage par compétences et une démarche interdisciplinaire, transversale. Le décret Missions engage les écoles vers une éducation à la citoyenneté responsable, or l'éducation au dvp durable, par ses dimensions éthiques et sociales, contribue à la formation citoyenne. Interdisciplinaire, au sein des sciences notamment, mais plus largement l'économie, les langues.

Je passe ensuite le flambeau à Hubert Bedoret, représentant du Ministre Henry, en charge de l'environnement à la Région wallonne.

Hubert
--------

Quels sont les enjeux de l'éducation au dvp durable en Région wallonne ?

Je vais tenter de ne pas faire de redites en suite des propos de mes deux collègues.

Je tiens cependant à pointer combien il est positif à mes yeux que, pour la première fois et de manière structurée, les deux Régions bruxelloise et wallonne et la Communauté française s'unissent pour soutenir un processus commun autour de cette question de l'ErE et de l'éducation au développement durable.



Dans nos contacts quotidiens avec les acteurs de l'ErE et de l'éducation au développement durable, la question de l'école y est centrale. Si de très nombreux acteurs soutenus par la Région wallonne agissent dans l'ensemble des sphères de la société « à tout âge », la plupart d'entre eux ont l'école comme lieu prioritaire de leur action.

C'est le cas notamment pour le réseau des CRIE qui accueille de très nombreuses classes au travers de la diversité de leurs activités réparties sur l'ensemble du territoire wallon. C'est le cas aussi pour de nombreuses autres associations moins « structurées en réseau » que les CRIE qui, à leur échelle locale ou sous-régionale entretiennent de nombreux échanges et contacts avec des enseignants motivés des différents réseaux.

En sus des objectifs exprimés par mes deux collègues notre volonté est de plusieurs ordres :

- contribuer à assurer, à terme, à la fois un financement durable et stable pour les nombreux opérateurs « récurrents » dans cette matière, malgré un contexte budgétaire difficile
- maintenir une enveloppe budgétaire suffisante pour soutenir de nouveaux projets innovants et originaux, parfois audacieux dont la réalisation ne pourra être garantie qu'au travers d'un premier soutien permettant de les tester et d'évaluer leur pertinence et leur efficacité
- développer les synergies entre Régions et Communauté, notamment au travers du réseau des CRIE
- développer une grille d'analyse des nombreuses sollicitations pour permettre à la fois l'innovation et éviter la multiplication d'initiatives similaires à différents endroits en invitant notamment les proposant à se parler et multiplier les projets communs
- élargir le public-cible pour lequel l'éducation au développement durable offre de nombreuses opportunités, je pense en particulier ici à la dimension sociale parfois trop peu prise en considération dans l'ErE
- encourager la dimension globale de l'approche qui a pris un essor encourageant ces dernières années dans le « mixage » des projets qui

sortent de plus en plus du strict cadre environnemental et encouragent à l'approche multiple et complexe



Ces assises sont pour nous d'abord un lieu d'écoute et de ressenti face à votre vécu quotidien fait d'enthousiasme et de dynamisme mais également des questionnements et d'inquiétude tant vis-à-vis du rôle joué par les pouvoirs publics vis-à-vis de vos actions que face à l'évolution de notre société.

Bon débat à vous et c'est avec beaucoup d'attention et d'humilité que nous accueillerons les conclusions de vos travaux.